

Christian POCIELLO

Christian POCIELLO (1937-2024), fut élève à l'école normale supérieure d'éducation physique et sportive (ENSEPS), certifié puis agrégé d'EPS, enseignant-chercheur à l'ENSEPS devenue INSEP, maître assistant en sociologie, puis professeur à l'université Paris Sud (Orsay).

C'est une des figures marquantes dans le champ des sciences et techniques des activités physique et sportives (STAPS), domaine qu'il aura contribué à structurer. Il a joué un rôle déterminant dans l'émergence et le développement de l'étude sociologique des pratiques sportives.

Une volonté de promotion sociale

Il est né 1^{er} novembre 1937 à Villenave d'Ornon (Gironde). Ses origines familiales sont modestes ; ses relations avec son père sont difficiles. Ce dernier travaille à la poste et souhaite qu'il en soit de même pour son fils. Il l'oblige à passer le concours d'agent d'exploitation des PTT, alors que Christian POCIELLO veut devenir instituteur, voie qu'il considère comme une possibilité de promotion sociale. Sa mère le soutient davantage dans ses projets.

En 1954, à 16 ans, il intègre la classe de préparation au concours d'entrée à l'école normale d'instituteurs (ENI).

Il découvre pour la première fois l'éducation physique lors de cours donnés par André SOUBIRAND, un enseignant qui le marque profondément. Les entraînements menés sous sa direction permettent à Christian POCIELLO de gagner le cross-country régional, appelé « challenge du nombre ». Il devient performant dans les activités athlétiques et gymniques, surtout le fond et les agrès.

En 1955, il passe les deux concours de recrutement (PTT et ENI) et est reçu aux deux. Contre la volonté de son père, il choisit de rentrer à l'ENI de Gironde (à Bordeaux-Mérignac), ce qui pour lui est « *une promotion pour les fils du peuple* ».

Une vocation pour l'éducation physique et sportive

C'est un élève particulièrement assidu et travailleur. Il obtient la mention « Bien » aux deux baccalauréats. Son besoin d'activité physique, ses résultats sportifs et l'exemple d'André SOUBIRAN l'amènent à vouloir devenir comme lui enseignant d'éducation physique et sportive (EPS) et, pour ce faire, à intégrer l'École normale d'éducation physique (ENSEPS, implantée route du Champ de manœuvre à Vincennes, depuis 1956).

Il est dispensé de la 4^{ème} année de formation à l'ENI et intègre en 1958 le centre régional d'éducation physique et sportive (CREPS) de Bordeaux, à Talence-Monadet, dont le directeur est à l'époque Pierre SEURIN (en poste de 1945 à 1967 – figure importante de l'histoire de l'éducation physique ; il avait adhéré à la Ligue française d'éducation physique en 1941, était devenu secrétaire général de la fédération internationale d'EP en 1958, puis président de 1971 à 1984). Toutefois les relations entre Pierre SEURIN et Christian POCIELLO seront difficiles.

Christian POCIELLO estime que les enseignants du CREPS ne préparent pas correctement les élèves à l'entrée à l'ENSEP, mais cela ne le décourage pas. Avec son voisin de chambre, Pierre BESSAGUET, ils unissent leurs efforts pour préparer avec acharnement le concours, l'un faisant profiter l'autre de ses connaissances, Christian POCIELLO en anatomie et physiologie, Pierre

BESSAGUET en psychopédagogie. Ce dernier se classe dans les dix premiers au concours d'entrée à l'ENSEPS, Christian POCIELLO est major de promotion (promotion 1959-1962).

Un parcours d'élève brillant à l'ENSEPS

À la différence du CREPS de Bordeaux, Christian POCIELLO estime trouver à l'ENSEPS « *l'élite des professeurs* », qui « *éclaire* » sa formation, avec une « *ouverture philosophique sur le monde extérieur* », comme Michel BERNARD, agrégé de philosophie, devenu sur les conseils de Georges CANGUILHEM, professeur de psychopédagogie à l'ENSEPS, de 1960 à 1968 (il a publié plusieurs articles et ouvrages sur le corps et son expressivité).

C'est une époque de profond « *renouveau théorique et de développement de la pensée critique* ». La promotion suivante de l'ENSEPS compte parmi ses « *élèves-professeurs* » Jean-Marie BROHM, et surtout Georges VIGARELLO, qui deviendra un de ses amis très proches de Christian POCIELLO. Il aura des « *échanges intellectuels intenses* » avec eux, ainsi qu'avec Jean-Pierre FAMOSE.

Pierre BESSAGUET et Christian POCIELLO s'associent alors avec Borhane ERRAÏS, joueur puis entraîneur tunisien de haut niveau en basket-ball (il deviendra enseignant chercheur au sein du laboratoire de sociologie de l'INSEP). Ils forment une équipe très complémentaire pour préparer ensemble le concours de sortie.

C'est à cette époque que Robert MERAND conseille à Christian POCIELLO la lecture du livre de 1904 de Georges DEMENÏ, *Mécanisme et éducation des mouvements*, qui l'amènera à s'intéresser à l'histoire de la physiologie et orientera ses futurs travaux.

Le travail assidu, en équipe, paie : Christian POCIELLO, major au concours d'entrée à l'ENSEPS en 1959 est également major en 1961 au CAPEPS 1^{ère} année, dit probatoire, puis major au concours terminal en 1962, avec une moyenne exceptionnellement élevée, plus de 16,5/20 ; un record.

Une première expérience enrichissante de professeur d'EPS

Christian POCIELLO est affecté comme professeur d'EPS au lycée Henri IV, à Paris, dans les classes de collège, ce qui fut pour lui « *un bonheur de pédagogie* ». Il rédige et illustre des progressions pédagogiques pour les classes de 6^{ème} à la 3^{ème}, qui feront l'objet de publication en 1963 dans la *Revue EPS* (n° 63 et 67), puis en 1965 (n° 77).

Affecté début 1963 au bataillon de Joinville pour effectuer son service militaire, où il rencontre Henri HÉLAL et sympathise avec lui, il se consacre à la préparation des militaires de carrière préparant le championnat du monde de pentathlon. Le commandant du bataillon lui demandera de coécrire un manuel à l'usage de l'armée sur le pentathlon militaire. Il donnera également des conférences aux élèves de l'École polytechnique venus en stage.

Après avoir effectué ses obligations militaires, il revient au lycée Henri IV, mais les conditions de travail qui lui sont données ne lui conviennent pas. Il postule alors pour un poste de professeur d'EPS dans l'enseignement supérieur, à la faculté de pharmacie de Châtenay-Malabry, pendant cinq ans, de septembre 1965 à juin 1970.

Malgré les bons résultats des équipes universitaires de basket-ball et rugby qu'il entraîne, ce travail ne le satisfait pas pleinement. La « *nouvelle ENSEPS* », créée par le décret du 5 juin 1969,

confiée à Robert JOYEUX, est une nouvelle chance pour lui. Elle lui offre une possibilité de promotion professionnelle particulièrement intéressante.

Un retour à l'ENSEPS comme élève-professeur

Il entre à l'ENSEPS, implantée alors à Châtenay-Malabry, en tant que professeur-sessionnaire, lors de la première promotion préparant au diplôme de l'École, en septembre 1970, dans la section 3 «*Histoire de l'Éducation Physique et du Sport*». Cette section, nouvellement créée, tient à deux personnes proches de Robert JOYEUX, Georges VIGARELLO, agrégé de philosophie en 1969, devenu professeur à l'ENSEPS, un ami qu'il y retrouve, et Jacques THIBAUT, qui vient de terminer sa thèse à l'Université de Bordeaux. L'effectif de la section 3 comprend neuf professeur-sessionnaire, dont Gilbert ANDRIEU et Jean-Paul BARBAZANGES.

En 1972, Christian POCIELLO soutient son mémoire pour l'obtention du diplôme de l'ENSEPS, dont le titre est *Une tentative de rationalisation scientifique de l'éducation physique – MAREY et DEMENÏ*. Il sort major de cette première promotion.

Au cours de cette formation, Georges VIGARELLO donne à Christian POCIELLO un goût pour l'épistémologie et l'histoire des sciences. Il lui fait connaître l'œuvre de Gaston BACHELARD (décédé en 1962) et un de ses élèves, Georges CANGUILHEM. Georges VIGARELLO connut ce dernier quand il passa le concours de l'agrégation ; Georges CANGUILHEM dirigera également sa thèse de doctorat, comme celle de Christian POCIELLO.

Georges CANGUILHEM, agrégé de philosophie en 1927, était devenu docteur en médecine en 1943, à force de volonté, pendant la période difficile de la guerre, où il fut également un grand résistant. Sa thèse, *Essai sur quelques problèmes concernant le normal et le pathologique*, examine les concepts qui ont présidé à la naissance de la médecine moderne, notamment dans les domaines de l'histologie, de la physiologie, de la psychologie et de la psychiatrie.

Une rencontre décisive avec Georges CANGUILHEM

En 1970, succédant à Gaston BACHELARD, Georges CANGUILHEM est directeur de l'Institut d'histoire des sciences et des techniques (IHST). Il accepte de venir à l'ENSEPS donner quatre heures de cours sur l'histoire de la physiologie en France au XIX^e siècle.

«*Admiratif du personnage et ébloui par l'exposé*», Christian POCIELLO profite de sa présence à l'ENSEPS pour lui demander de diriger son mémoire de l'ENSEPS (*Tentative de rationalisation scientifique de l'éducation physique : Marey et DemenÏ - 1972*).

La convention signée entre l'ENSEPS et l'Université de Paris VII prévoyait que le mémoire d'études et de recherches et le diplôme spécifique de l'ENSEPS valaient équivalence d'un diplôme d'études approfondies (DEA). Cela permit à Christian POCIELLO de poursuivre en doctorat dans cette même université, toujours avec Georges CANGUILHEM comme directeur de thèse (*Physiologie et Éducation Physique au XIX^e siècle : Jules Etienne Marey et Georges DemenÏ*. Thèse pour le doctorat de troisième cycle en sciences de l'éducation, soutenue à l'Université de Paris VII - 1974).

Georges CANGUILHEM a toujours voulu mettre en perspective l'histoire des sciences biologiques et l'apparition de leurs concepts dans le contexte socio-culturels de leur époque. Cela inspirera profondément Christian POCIELLO qui essaiera toujours de «*mettre en rapport*

des faits qui, apparemment, appartiennent à des domaines très éloignés, la pratique, la technique et la science».

Ainsi, pour la constitution de son jury de thèse Christian POCIELLO souhaitera la plus grande ouverture possible aux différentes disciplines. Il associera des professeurs d'université en psychophysiologie, sciences de l'éducation, histoire et STAPS.

D'élève à professeur à l'ENSEPS

Comme d'autres, Hubert RIPOLL, par exemple, Christian POCIELLO passe de la situation de sessionnaire à l'ENSEPS à professeur. En 1973, il est co-directeur des études de la section 10 (sur les arts du mouvement), avec Paule PAILLET (psychologue). En 1975, avec le Dr Guy AZÉMAR, il devient co-directeur de la section 7 (Psychophysiologie du comportement moteur en EPS). Il travaillera également avec Hubert RIPOLL pendant deux ans (section 13 et 14).

Ces collaborations, très amicales et fructueuses, donnent lieu à plusieurs publications dans la revue Travaux et recherches en EPS (n° 10, 1976 et n° 4, 1979).

Selon Christian POCIELLO, ce sera une époque « *d'effervescence et de reconnaissance* » des activités de recherche. Un numéro spécial de la revue *Esprit* sera consacré à l'éducation physique (n° 5, 1975). Y écriront notamment Guy AZÉMAR, Michel BERNARD, Daniel DENIS, Paul IRLINGER, Paule PAILLET, Pierre PARLEBAS, Jacques THIBAUT, Georges VIGARELLO et Bernard MICHON.

Invité par Georges CANGUILHEM, Christian POCIELLO donnera quelques conférences à l'IHST de février à mars 1976 sur le thème « *Étienne-Jules Marey, un nouveau type de savant* ».

En 1976, à peu près simultanément à la création de l'INSEP par fusion de l'INS et de l'ENSEPS, plusieurs enseignants du département de la formation, Alain HÉBRARD, Georges VIGARELLO, Jean VIVÈS et Christian POCIELLO, préconisent, lors d'un conseil des professeurs, de constituer des groupes de recherches au sein du département.

Après un cursus de trois mois en « tronc commun », les élèves-professeurs préparant le diplôme, devenu diplôme de l'INSEP, se répartissent selon quatre thèmes, en fonction de leur choix de thème de mémoire.

Christian POCIELLO propose le thème des déterminants de la pratique sportive et en prend la responsabilité (Georges VIGARELLO se charge des théories de la pratique ; Alain HÉBRARD et Jean VIVÈS des pédagogies de la pratique ; Borhane ERRAÏS, Pierre LEBLANC et Michèle MÉTOUDI des conditions institutionnelles de la pratique).

En 1978, Christian POCIELLO répond à un appel d'offre de recherche sur le sport en France émanant de la Direction générale de la recherche scientifique et technique (DGRST) et de son Comité d'organisation des recherches appliquées sur le développement économique et social (CORDES). Toutefois, le comité de sélection présidé par le Pr Michel RIEU, physiologiste à l'hôpital Cochin, refuse son projet.

Simultanément, l'Association internationale de l'histoire de l'éducation physique et du sport (HISPA) décide de confier à la France l'organisation de son septième congrès « *Culture corporelle et sociétés* ». L'INSEP est choisi comme lieu de déroulement. Lors de la constitution du comité d'organisation, Christian POCIELLO propose d'inviter un grand sociologue français pour la leçon inaugurale. Il suggère le nom de Pierre BOURDIEU, à l'époque professeur à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Pierre BOURDIEU avait également été l'élève de Georges CANGUILHEM pour préparer une thèse après l'agrégation de philosophie obtenue en 1954.

Christian POCIELLO rencontre Pierre BOURDIEU pour lui proposer d'assurer cette leçon inaugurale, ce qu'il accepte. Il évoque à cette l'occasion le rejet de son projet d'étude par la DGRST. Pierre BOURDIEU s'en étonne et intervient immédiatement pour que ce projet aboutisse, ce qui sera le cas quelques jours plus tard.

La conférence inaugurale du congrès de l'HISPA assurée par Pierre BOURDIEU est un succès, bien que la direction administrative de l'INSEP soit plutôt réservée à accueillir de ce type de discours théorique.

Par la suite, malgré la méfiance de l'institution, Pierre BOURDIEU et plusieurs de ses élèves ou proches (notamment Luc BOLTANSKI et Claude GRIGNON) viendront donner des conférences dans le cadre du groupe de recherche dirigé par Christian POCIELLO.

Pour la réalisation du contrat CORDES, Christian POCIELLO s'entoure de Jacques DEFRANCE, qui a étudié avec BOURDIEU et BOLTANSKI, grand connaisseur des disciplines athlétiques, Catherine LOUVEAU, experte en techniques d'enquêtes par questionnaires, et Jacqueline BLOUIN-LEBARON, spécialiste en expression corporelle. L'étude sera publiée en 1982 sous le titre *Pratiques sportives et demandes sociales. Étude comparée de quatre types de pratique antinomiques et de leurs publics (rugby, athlétisme, expression corporelle, vol libre)*.

Ces années 1978-1982 sont pour Christian POCIELLO une époque « d'effervescence intellectuelle », d'« émulation collective », d'« intenses productions », publiées dans plusieurs revues scientifiques. En janvier 1979, il participe au programme de formation de « Politique générale » à l'École des hautes études commerciales (HEC – Paris) sur « Une théorie de la détermination socio-culturelle des pratiques et des consommations : l'exemple des sports ».

Également en 1979, un colloque organisé à Bombannes (Gironde) rassemble des géographes, sociologues et urbanistes pour l'aménagement de la côte d'Aquitaine. Dans un souci de pluridisciplinarité, des universitaires extérieurs sont invités. Christian POCIELLO rencontrera à cette occasion Jean-Pierre AUGUSTIN, Jean-Paul CALLÈDE, etc., avec qui il nouera des contacts fructueux.

Fin 1979, Raymond THOMAS (ancien athlète de haut niveau, entraîneur d'athlétisme à l'INSEP avant de devenir professeur d'université), déjà auteur de plusieurs ouvrages publiés par l'éditeur VIGOT sur la recherche en sport, la psychologie, sociologie et pédagogie du sport, propose à Christian POCIELLO l'écriture d'un ouvrage qui sera publié en 1981 sous la référence *Sports et Société. Approche socio-culturelle des pratiques*, Paris, Vigot. C'est un ouvrage pluridisciplinaire, associant historiens, économistes (dont Wladimir ANDREEF), géographes et urbanistes, certains ayant été rencontrés à Bombannes). Ce livre sera un succès, réimprimé à plusieurs reprises et publié à plus de 15 000 exemplaires.

Un passage de relai avec Georges VIGARELLO

En 1980, Georges VIGARELLO quitte l'INSEP pour l'université de Paris VIII. Christian POCIELLO quitte le département de la formation et intègre la mission recherche en prenant sa succession au laboratoire d'histoire du sport, qu'il renomme « Unité d'histoire et prospective des sports », laboratoire distinct de celui de sociologie, où travaillent notamment Bohrane ERRAÏS, Paul IRLINGER, Pierre LEBLANC, Catherine LOUVEAU et Michèle MÉTOUDI.

Sollicité par la sociologue Anne-Marie MÉTALLIÉ, qui a travaillé avec Alain TOURAINÉ et Pierre BOURDIEU, Christian POCIELLO publie en 1983 *Le rugby ou la guerre des styles* (Éd. A-M.

Métaillié). L'ouvrage est peu apprécié dans le monde du rugby, ce qui n'empêche pas son auteur d'en être fier.

Il est par ailleurs nommé expert au Conseil de l'Europe par Robert TROTTEIN, sous-directeur au ministère de la Jeunesse et des Sports. Ce dernier décide de financer une enquête nationale sur les pratiques sportives des français et qui sera confiée aux laboratoires de l'INSEP, « *les unités de Sociologie, d'Histoire et de Prospective réunies* ». Christian POCIELLO en donne le titre, *Les usages sportifs du temps libéré, mais, changeant d'établissement*, il ne participe qu'à l'étude de faisabilité et en laisse la conduite à ses anciens collègues de l'INSEP.

En 1983, comme Alain HÉBRARD ou Hubert RIPOLL, Christian POCIELLO se présente à l'agrégation externe d'EPS, lors de l'organisation du premier concours. Il est reçu 4^{ème}.

Maître de conférence puis professeur d'université en STAPS

En 1984, les UER d'EPS, dont l'équipe enseignante est essentiellement composée de professeurs certifiés d'EPS, sont transformées en UFR STAPS, en application de la loi SAVARY. Comme certains des meilleurs professeurs-sessionnaires de l'INSEP, tels Alain HÉBRARD qui devient maître de conférence à Montpellier ou Bernard MICHON qui part à Strasbourg, Christian POCIELLO décide de candidater pour l'UFR STAPS de l'université Paris XI, ou Paris-Sud, implantée à Saclay (Essonne). Elle deviendra l'université Paris-Saclay en 2020.

Il y est recruté en 1985, mais, dans ce milieu de sciences « dures », l'accueil d'un premier représentant des sciences humaines est « austère ». Il est seul dans sa discipline, sans financement, sans laboratoire, et perd les heures supplémentaires qu'il percevait à l'INSEP en tant que directeur de laboratoire.

Il crée un cours d'initiation aux sciences sociales pour les étudiants de première année de DEUG, un *Centre de recherche sur les cultures sportives* (CRCS) et rédige un projet de formation doctorale, avec l'engagement de participation d'intervenants prestigieux, dont Pierre BOURDIEU.

Le 6 janvier 1986, Christian POCIELLO obtient à l'université Paris VIII un doctorat d'État, avec mention « Très honorable à l'unanimité ». Sa thèse est intitulée « *Les goûts sportifs dans la société française; structure et représentations* ». Le jury, sous la direction de Georges VIGARELLO, est composée de Michel BOUET, Joffre DUMAZEDIER, Jacques THIBAUT et Pierre BOURDIEU.

Cette même année, son projet de formation doctorale est accepté par l'habilitation d'un DEA « Sociologie et prospective des pratiques et des consommations sportives ».

Titulaire d'un doctorat d'État, il est nommé Professeur des Universités pour pouvoir avoir la responsabilité de cette formation.

En 1988, Christian POCIELLO recrute Jacques DEFRANCE en tant que maître de conférences à l'UFR STAPS de l'université de Paris-Sud 11, avec qui la collaboration est fructueuse et complémentaire.

Durant près de 25 ans, Christian POCIELLO va « *défendre les STAPS bec et ongles* » comme étant une « *véritable discipline universitaire* ». Il sera souvent en conflit avec les professeurs d'EPS enseignant dans les UFR STAPS, désireux d'être nommés maître de conférence sans avoir produit de thèse universitaire.

À la fin des années 1990, ses travaux de recherche se porte de nouveau sur l'histoire des sciences. Vingt-cinq ans après sa soutenance de thèse de troisième cycle menée sous la direction de Georges CANGUILHEM, il publie *La science en mouvements. Étienne Marey et Georges Demeny (1870- 1920)*.

Fin de carrière

Pour Christian POCIELLO, l'heure de la retraite sonne en mai 2007. Il vit très difficilement le fait d'être privé d'enseigner, une de ses « *raisons de vivre* ».

Heureusement, il reçoit des propositions qu'il accepte avec joie, comme la participation à «la numérisation des préparations à l'agrégation d'EPS, à l'UFR STAPS de Strasbourg, ou le [Projet Demeny](#), avec l'université de Franche-Comté et Bernard MICHON, notamment, qui l'associe.

Il donne également des conférences à l'INSEP, à la Faculté des sports et de l'éducation physique de Liévin, à l'UFR STAPS de Strasbourg en duo avec Jacques DEFRANCE.

Christian POCIELLO décède en 2024.

Fiche biographique réalisée par

Michel CHAUVEAU

À partir de

Faire trace –

Entretiens avec Christian POCIELLO

de Oumaya HIDRI NEYS

Préface de Georges VIGARELLO

Artois Presses Université – 2012

Les articles et ouvrages de Christian POCIELLO sont pour la plupart mentionnés dans les sites CAIRN.INFO, Babelio et Persée.